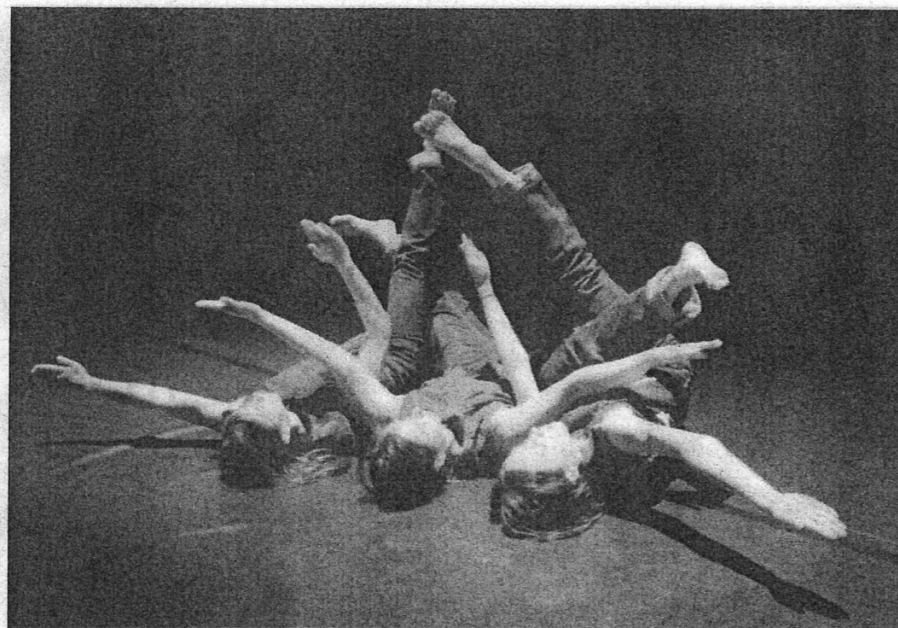




«Kernel». La création 2007 de la Cie Greffe de Cindy van Acker. (ISABELLE MEISTER)

## Trois danseuses créent la surprise au Black Box du Théâtre du Grütli

«Kernel» a lieu dans la grande salle vide. On s'assied par terre.

En anglais, *kernel* signifie noyau. C'est le mot que la chorégraphe genevoise Cindy van Acker a choisi pour identifier sa dernière création pour trois danseuses. Noyau: un terme à usage multiple, dont les différents sens nous intéressent moins que le spectacle lui-même.

Celui-ci se déroule dans la grande salle du sous-sol du Grütli – le Black Box de Maya Boesch et Michèle Pralong – où l'absence de sièges annonce une représentation hors du commun. Le public s'éparpille

dans la demi-obscurité, d'où émergent tour à tour Tamara Bacci, Perrine Valli et Cindy van Acker en déplacement hyperlent, chacune dans un coin différent de la salle. Elles s'appuient au bas des murs, dans des positions inconfortables, dont les spectateurs peuvent apprécier l'effet de tout près.

### Grand ciel nocturne

Ainsi commence *Kernel*, ballet très contemporain qui exige des danseuses de la lenteur dans la plupart de leurs évolutions, une complexité quasi douloureuse dans leurs attitudes et une impressionnante gravité sur leur visage.

Pour le public, l'inconfort d'être privé de siège est compensé par l'intérêt de cette performance collective, de laquelle chaque spectateur peut s'imaginer être partie prenante.

On a l'impression d'habiter un grand ciel nocturne, parcouru par trois étoiles dessinant des constellations toujours renouvelées. Dans cette cartographie céleste, le voisinage avec les astres féminins de *Kernel* se révèle une expérience inoubliable.

Benjamin Chaix

■ «Kernel» au Théâtre du Grütli jusqu'au 16 juin. Rés. 022 328 98 78.